

Vu, lu... entendu

La banderole de la CGT posée sur la mairie fait encore causer

L'énorme banderole de la CGT qui avait été déroulée sur le fronton de l'hôtel de ville le 5 décembre dernier ⁽¹⁾ n'en finit pas de faire parler. Sur les réseaux sociaux, d'abord, où des opposants et des Seynois avaient été nombreux à s'émouvoir - le mot est faible - que le maire ait laissé le syndicat des territoriaux transformer « *la maison du peuple* » en « *maison de la CGT* ».

Sommé par l' élu d'opposition Damien Guttierrez de s'en expliquer lors du dernier conseil municipal, Marc Vuillemot est resté droit dans ses bottes. S'il a d'abord assuré avoir « *interdit cette banderole* », il a ensuite expliqué qu'elle n'était pas pour lui déplaire : « *Je ne suis pas un neutre : ce qui était écrit sur cette banderole, c'étaient les mots retraite, emploi, salaires, services publics, sécurité sociale, justice, égalité, fraternité... Ce sont des choses qui me font rêver ! (...)* Je trouve que c'est bien que les militants syndicaux se battent pour ces valeurs-là, et c'est la raison pour laquelle je ne suis pas allé l'enlever. » Avant de stupéfier l'assistance : « *Si ça avait été le Rassemblement national qui avait mis ces mots-là, je les aurais maintenus aussi !* »

Hier, dans un communiqué, le syndicat CGT des territoriaux de La Seyne a, lui, aussi tenu à expliquer sa position aux divers candidats aux municipales : « *Notre syndicat n'a besoin d'aucun maire pour continuer son combat et revendiquer ses positions. Si nos "amis" candidats imaginent notre pouvoir si puissant localement, nous serons ravis de les conseiller pour leur faire part des propositions de la CGT pour une retraite plus juste pour tous !* » **MA.D.**

1. Date de la grosse journée de mobilisation intersyndicale contre la réforme des retraites

L'élue Sandie Marchesini a démissionné de son mandat

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'on se souviendra de sa dernière sortie en conseil municipal ! Même si les deux événements ne sont pas liés, l'élue municipale d'opposition Sandie Marchesini (LREM) a en effet annoncé, vendredi dernier, qu'elle rendait son mandat, quelques minutes après avoir prononcé des mots à l'attention de Nathalie Bicaïs (LR) qui ont beaucoup choqué (« *Dans la vie, il y a des femmes qui vendent leur corps, et d'autres qui vendent leur âme pour avoir une place. J'ai beaucoup plus de respect pour celles qui vendent leur corps !* »). Sandie Marchesini, qui pourrait, en janvier, prendre une part active dans la campagne d'un candidat d'une ville voisine, a quitté l'assistance en souhaitant « *à vous (Marc Vuillemot, ndlr) comme à Sandra (Torrès, ndlr) une belle campagne : vous avez été, l'un et l'autre, les seuls respectueux de vos idées mutuelles.* » Un ultime tacle à l'attention de ses anciens colistiers Nathalie Bicaïs et Jean-Pierre Colin ! **MA.D.**